

La Mairie

Etape 1



Franconville-aux-Bois



Francorum Villa



La confusion entre les deux " Franconville " .

L'un situé à **Saint-Martin-du-Tertre**, proche de la forêt de Carnelle, Franconville-aux-Bois.

L'autre, notre **Franconville-la-Garenne**, situé près du château de Sannois, appelé Château du Mail ou de May.

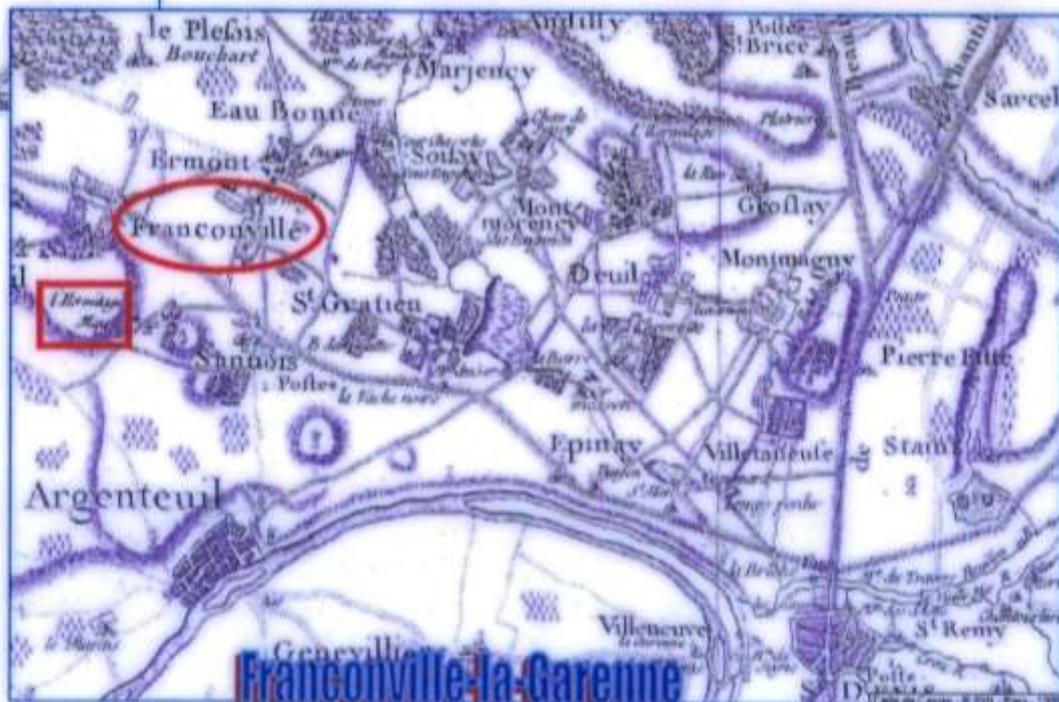
FRANCOVILLA

A quel date trouve t'on trace de Franconville ?

D'après la charte d'Hilduin de **832**, il y a erreur sur le bon Franconville.

M. Depoin, trouve dans l'œuvre de **SUGER** de **1137**, trace d'un rachat de dîme à Payen de Gisors il est probable que notre commune se soit appelé:
Francovilla.

AG.F.G.



Franconville-la-Garenne



D'ou vient le nom de Franconville- la- Garenne

Les origines de Franconville-la-Garenne donnent lieu à différentes interprétations qui divisent les spécialistes mais toutes au moins ont , un point commun: la référence à une certaine villa. Première hypothèse: celle de l'abbé Leboeuf, traducteur de l'abbaye de Saint-Denis. Faisant référence à la charte de l'abbé Hilduin de 832, il évoque, en 1883, les redevances de certaines localités dont une « Francorum Villa ». Cet éclairage est repris par Henri Maitaine, un autre chercheur, qui laisse entendre que Franconville devait être un village franc existant bien avant et nommé également « Francorum Villa ». Mais l'hypothèse est réfutée par l'historien Vaquier qui pense que ce « Francorum Villa » était rattaché en fait, à Franconville -les-Bois, ancien domaine franc aujourd'hui rattaché à Saint-Martin-du-Tertre. C'est en fait grâce à l'exploitation du capitulaire (acte de la royauté carolingienne) de Kiersy-sur-Oise (877) ordonnant la construction des châteaux en bord de Seine, qu'a été découverte l'édification, sur la colline de Sannois, d'un domaine « Francorum Villa » ayant pris le nom de château du Mail.

L'ultime interprétation provient de l'œuvre de l'abbé Suger (1137). Dans le « Pagus parisiensis » document administratif de Cormeilles-en-Parisis, un chapitre évoque les augmentations de cens (impôts) de Cormeilles, Sannois et Franconville. Le texte latin est le suivant « Apud Francorum villa quadraginta solidos de novo incermento... » soit « à Franconville, quarante sous d'augmentation... ».

Quant à « la Garenne » elle tirerait son origine de l'expression germanique waren signifiant défendre. La première mention de Franconville-la-Garenne remonterait à une charte de 1382 attribuant ce territoire aux Montmorency. A noter que, sous la Révolution, Franconville-la-Garenne fut brièvement changé en Franconville-la-Libre.

Rébecca

Statue réalisée vers 1868, fonte peinte de 160 cm. Lorsque l'ancienne propriété entourant le château a été démembrée en vue de la création d'un lotissement, un carrefour circulaire a été aménagé. Au centre, une fontaine en pierre est édifée pour répondre aux besoins en eau de la population de ce nouveau quartier. Elle est surmontée d'une statue représentant Rébecca, personnage biblique. Epouse du patriarche Isaac, elle aurait séduit celui-ci par sa bonté, en offrant à boire près d'un puits à Éliézer, serviteur d'Abraham. Disparue dans les années 70, la statue retrouvée est depuis érigée devant l'Hôtel de Ville.



FRANCONVILLE

Ornements extérieurs :
l'écu timbré de la couronne murale à trois tours crénelées d'or.

Les branches de noyer
représentent les forêts qui recouvraient le territoire.



L'azur semé de Lys d'or indique l'appartenance à l'Île-de-France.

La francisque est l'arme des Francs qui ont donné leur nom à la ville.

Les arbres d'argent évoquent la garenne.

A propos de Jean Hulin

Jean Hulin est né en 1920 dans la Sarthe.

Elève d'Oudot et de Brianchon, à l'Ecole Supérieure des Arts décoratifs de Paris, il obtient le diplôme d'architecte décorateur et de professeur d'arts plastiques.

Il choisit d'enseigner le dessin et se met à disposition de la jeunesse en devenant **l'un des animateurs du centre culturel de Saint-Gratien où il exerce.**

De sa formation d'architecte, Jean Hulin garde le goût pour la ligne, le dessin et l'harmonie des formes dont il fait son premier principe, avant l'élaboration de l'harmonie des couleurs. Tantôt explosion de contrastes, tantôt délicates nuances, les toiles de Jean Hulin, s'avèrent toujours porteuses d'émotion.

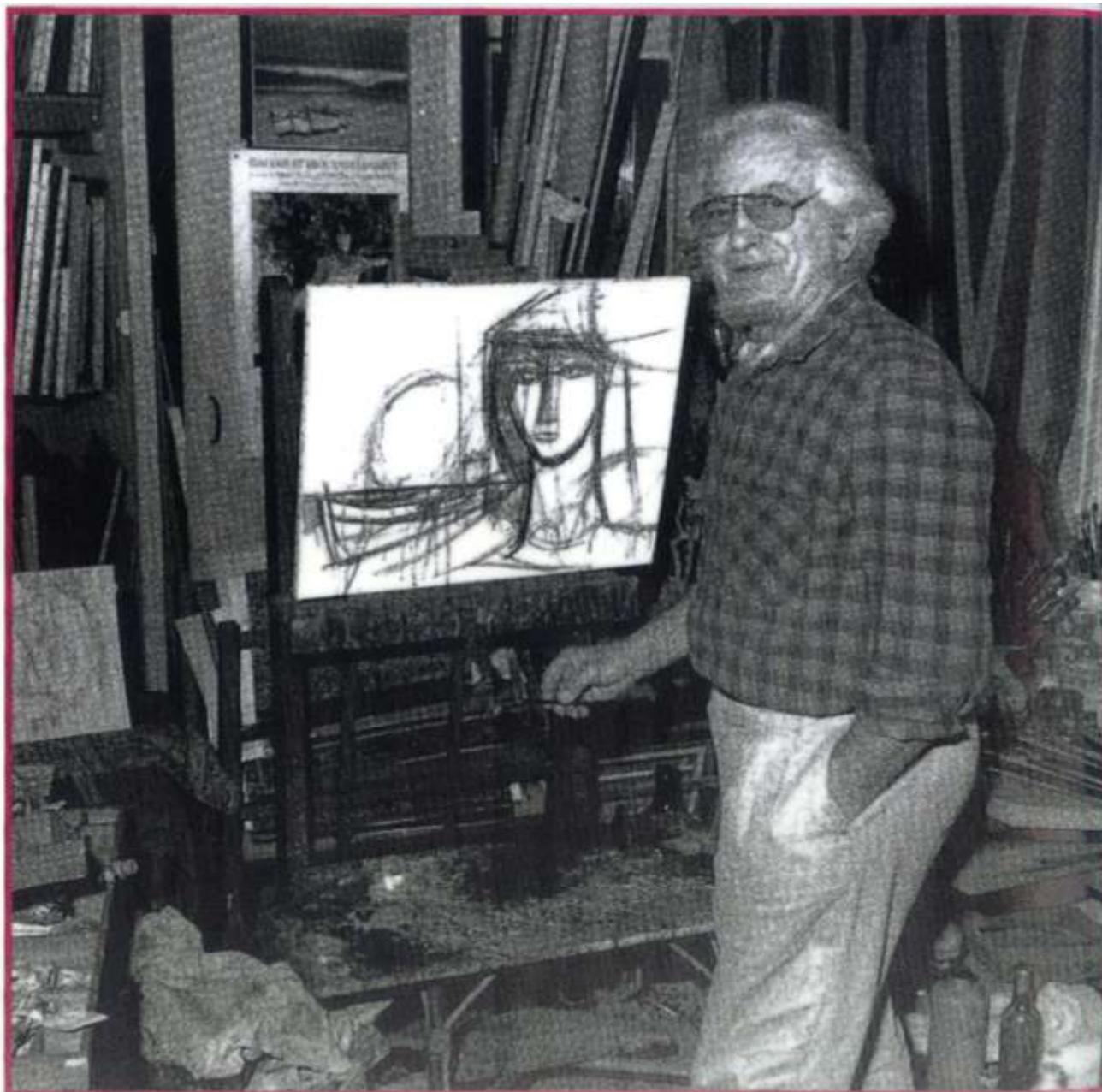
Jean Hulin a participé à de nombreux salons, il est sociétaire des Salons d'Automne, Artistes Français, Du Dessin et de la Peinture à L'Eau, ainsi qu'à des expositions particulières, ou de groupes à l'étranger (Allemagne, Hollande, Russie, Brésil, Japon) .

Il a également réalisé plusieurs vitraux et décors de théâtre.

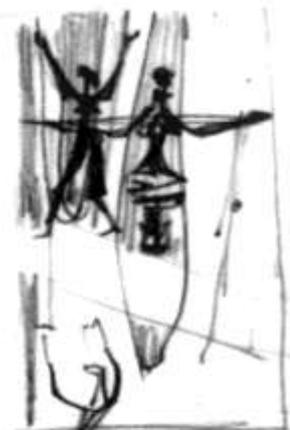
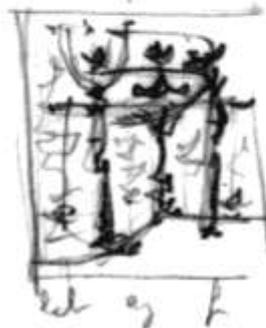
Jean Hulin est officier des Palmes Académiques.



*Le mieux, pour
connaître un artiste-
peintre, c'est de le
regarder vivre dans
son atelier ...*



Esquisses de la fresque de Jean Hulin



2. def de l'animal
ou blanc

en 1970 : premières "études" pour la maquette (sur A 110°) de la "toute maquette" de 9m x 6m à l'extérieur de la mairie de Franconville





La liberté

Femme libre – geste d'accueil

Femme puisant ses origines aux temps anciens de la fossilisation

Femme clé ouvrant toutes portes

Femme enfermant le passé portant le présent donnant le futur

Clé dont la base renferme les ruines et les symboles de ce que furent les civilisations anciennes

Femme enfantant le présent dont l'œuf contient l'aujourd'hui de l'homme

ses maisons traditionnelles

ses champs et ses lacs

et aussi ses immeubles collectifs

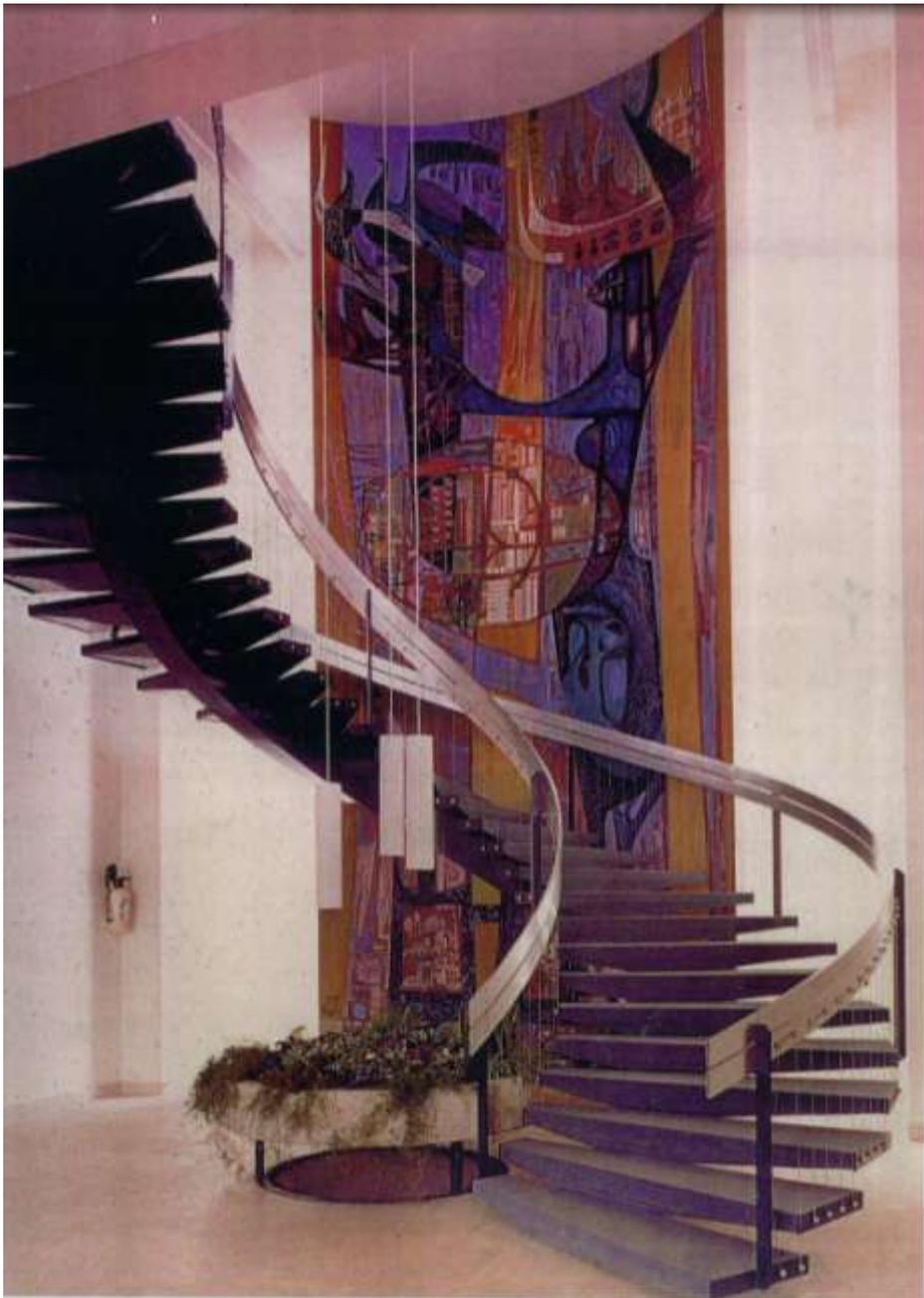
ses chantiers, ses usines, et ses échafaudages et échangeurs

Femme préparant l'avenir et qui suggère en son esprit ce qui seraient peut-être les constructions de demain

Les fûts d'arbre accusent l'élan vertical : arbres de Vie mais parfois arbres creux d'où les oiseaux libérés prennent leur essor

Jean Hulin

Toile marouflée de 9m x 4m réalisée en 1970 par Jean Hulin suite à un concours de la ville de Franconville.



Autres œuvres de Jean Hulin

NORMANDIE

Huile sur toile, 80 P

Ce tableau aux couleurs de pommes vertes et acides est formé de trois registres superposés. La composition est statique.

La rangée de pommiers constitue tout un orchestre dont le chef ou le soliste serait le pommier situé à avant-plan. La dominante est horizontale et les deux

grands silences sont l'aplat jaune de l'herbe et le ciel qui laisse parfois transparaître le gris vert de base. Semblable à des fibres musculaires, le rouge, par ses stries, vient souligner les formes,

apportant sa complémentarité tout en réchauffant certains bleus ou verts froids.



MASQUES D'ÉCORCE

Huile sur toile, 100x100 cm

Étant invité à participer à une exposition sur le thème de la chasse, j'ai seulement voulu traduire, de façon décorative,

l'affrontement entre l'homme et le bête.

Par une sorte de mimétisme, les êtres vivants se sont eux-mêmes fondus dans l'écorce des arbres, en contrastant assez fortement les valeurs et en baignant le tout dans une atmosphère automnale.



ARBRES SUR LA NEIGE

De cette aquarelle, je n'évoquerois que la technique un peu particulière. Sur un contre-collé très lisse et brillant appelé papier porcelaine, le pinceau glisse en une sorte de patinage artistique. Cela permet une grande liberté, une spontanéité dans la recherche des effets spéciaux, car le couleur reste en surface. Chiffon, éponge, manche de pinceau, tout est possible dans ce mode d'expression. Le résultat atteint souvent l'aspect de la gouache à cause des superpositions des différents glacis.



LES OLIVIERS

Huile sur toile, 8 P

Les oliviers sont, avec les pommiers, mes arbres préférés. Leurs deux trunks portent les cicatrices de la vie. Les bras nouveaux de leurs branches fatiguées

semblent partir dans le vent en contraste avec les feuilles mobiles et tendres des jeunes générations. Guerres et paix se juxtaposent en un seul être vivant.

Aucune ligne droite ne peut figurer dans cette danse du feu d'une musique espagnole. L'harmonie colorée est elle-même basée

sur la loi des contrastes du chaud et du froid, allant de la terre cuite de la terre au vert tendre et léger du feuillage.



Les mairies et écoles de Franconville

Depuis 1792 le maître d'école des garçons et la classe sont installés près de l'Eglise.

En 1820 l'instituteur est logé dans un appartement en face de l'Eglise, la classe restant au presbytère.

En 1802 l'institutrice et l'école des filles sont installées dans l'ancien vicariat.

En 1849 elles sont accueillies dans une nouvelle école construite près de l'Eglise.



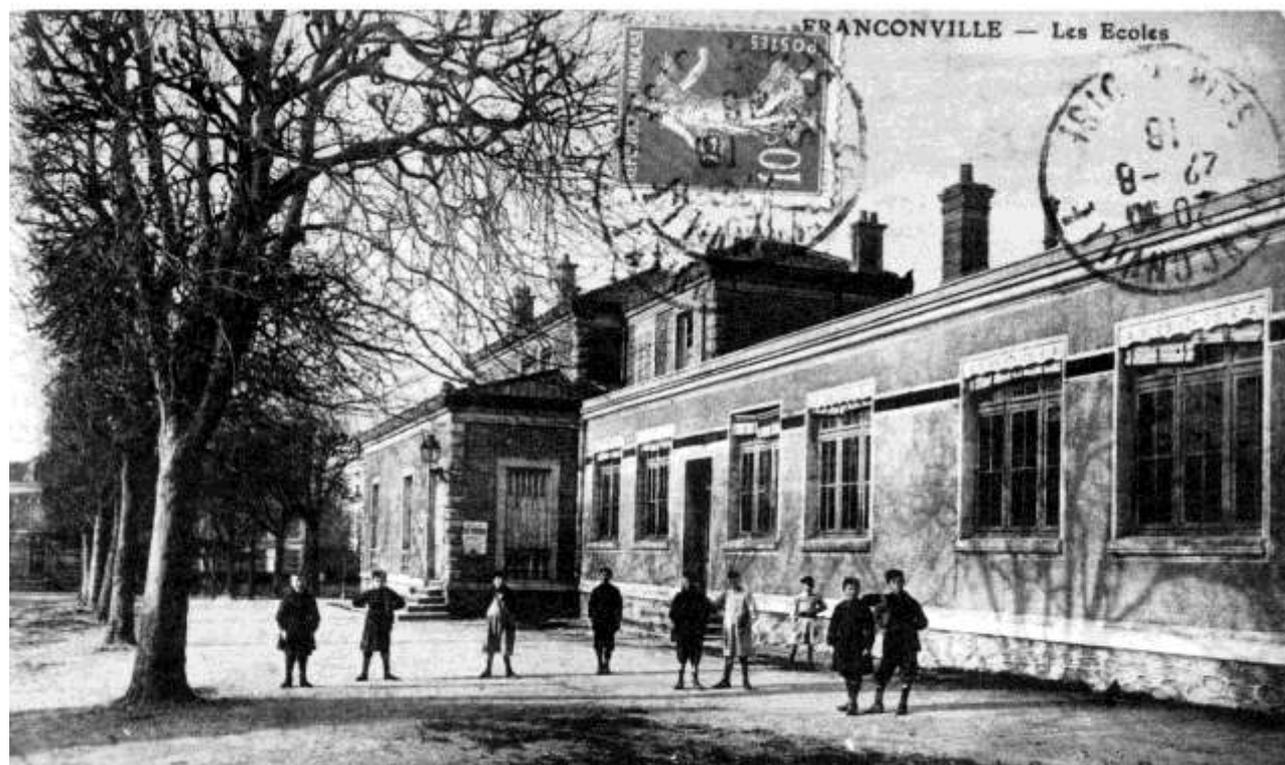
Dès **1835** les garçons et leur maître sont installés dans une « mairie école » construite à l'endroit où se trouve l'arrêt de bus.



Avant cela, les réunions du Conseil municipal se faisaient dans le presbytère et même dans l'Eglise.

En 1868 une « salle d'asile » est construite derrière l'école des filles. On y accueille les jeunes enfants avant l'entrée à l'école.

En 1881 l'école étant devenue trop petite, on construit une nouvelle « mairie école » là où se trouve actuellement une œuvre artistique et un bassin. Le devant servait de mairie et la classe puis deux classes sont ajoutées derrière cette mairie.



Deuxième mairie-école (bâtiment D) construite en 1881 (photos prises vers 1905).





Collection Pyaud

Franconville — Mairie - Ecole - La Place

12/2 07



L'école des filles est restée près de l'Eglise.

En 1909 une troisième mairie est installée dans un bâtiment voisin, rue de la Station. La partie côté parc comporte une « salle vitrée » où se dérouleront longtemps des réunions et des fêtes.



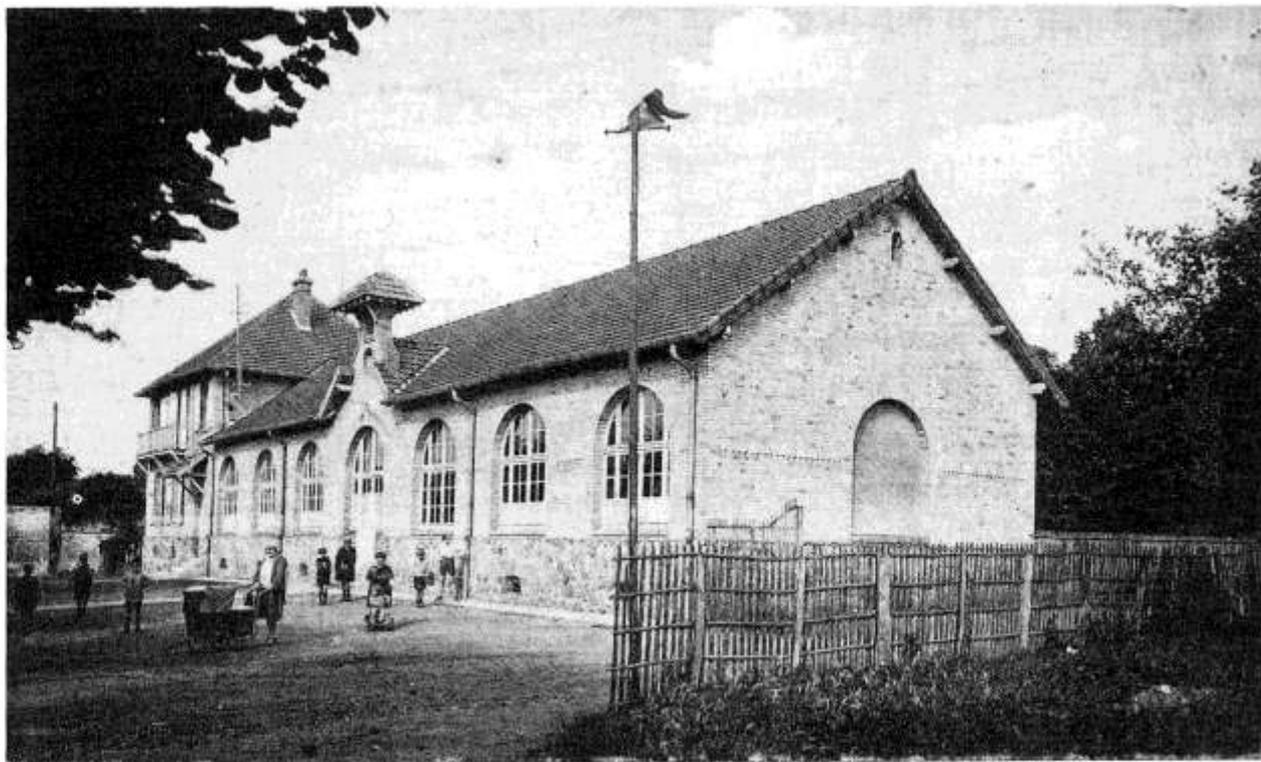
En 1909.

Façade sur le parc (coll. Perrier).



Le bâtiment de la deuxième mairie devient l'école maternelle.
Pour remplacer la partie arrière comportant les classes de garçons, il est prévu de construire une école neuve de quatre classes. Elle est prévue boulevard Maurice Berteaux avec un préau fermé dès 1913. La guerre interrompt cette construction et ce n'est qu'en 1920 qu'elle ouvrira.
Les filles descendent alors de l'Eglise pour occuper les classes où étaient les garçons.

École des garçons, bâtie de 1913 à 1920 (vers 1930).



Bâtiment D rallongé en 1909 : école des garçons jusqu'en 1920, puis école des filles jusqu'en 1932, enfin école maternelle jusqu'en 1955 (coll. Perrier).



FRANCONVILLE (S -et-O.) — Ecole des Filles



Edit. Gany

L'H., Paris



Un projet d'accoupler une école de filles à la nouvelle école des garçons voit le jour et se termine en 1932 ; quatre classes sont surélevées, les quatre classes de garçons ; la même chose est bâtie pour les filles. Huit logements de chaque côté plus les logements des directions complètent ces seize classes. Deux salles de cantine avec cuisine s'ajoutent ensuite.

Cette école sera baptisée **Ecole Ferdinand Buisson** en 1937.

Quant à l'école maternelle, elle quitte le devant de la deuxième mairie pour occuper les classes de derrière.



*Inauguration du groupe scolaire
Ferdinand Buisson.*



En 1932, la quatrième mairie située dans un beau parc ouvre. Elle existe toujours mais sans l'immense véranda ni la belle marquise qui l'ornaient. Les locaux servant d'école maternelle se dégradant, une école avec vue sur le parc et derrière le bureau de poste est construite, trois classes qui seront bientôt quatre complètent le groupe Ferdinand Buisson. D'autres groupes seront construits par la suite mais pas dans le quartier.

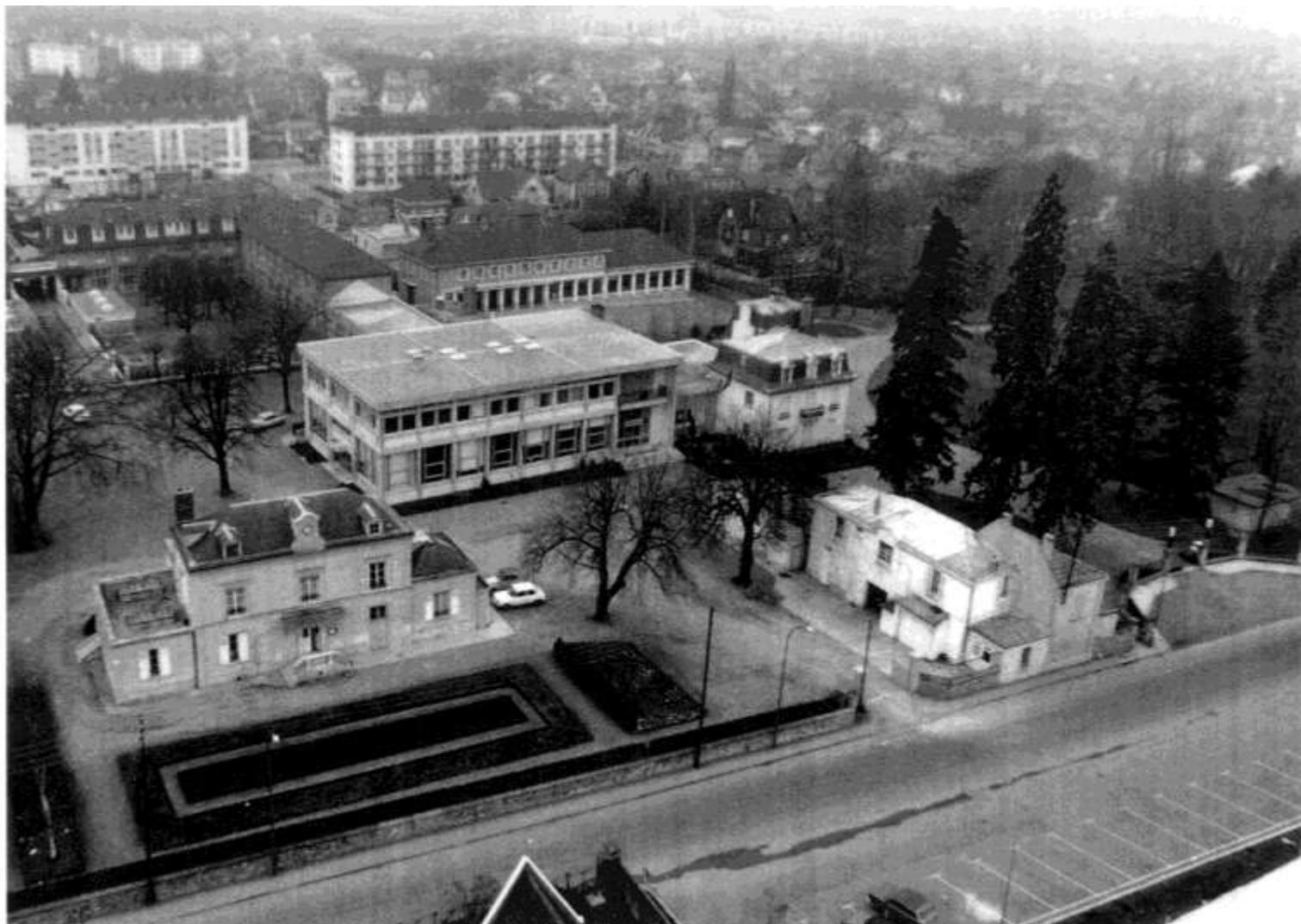


FRANCONVILLE (S.-et-O.) — La Mairie

Coll. Sivadie



En 1968 une cinquième mairie, l'actuelle est accolée à l'autre, rez-de-chaussée puis étage. Un centre administratif la complétant est érigé de l'autre côté de la rue de la Station





Centre St Exupéry

Les mairies

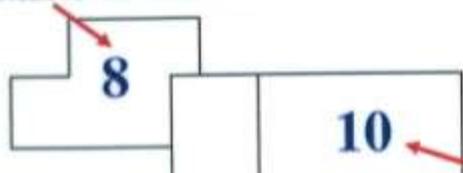
Centre S. S.

Centre Administratif

Troisième Mairie de 1909 à 1932, avec une classe de garçons de 1916 à 1919.

Salle de réunion de 1932 à 1975, salle vitrée.

Quatrième Mairie de 1932 à 1968.



Cinquième-mairie de 1968 à aujourd'hui.



Ecole des garçons de 1881 à 1919, agrandie en 1906.

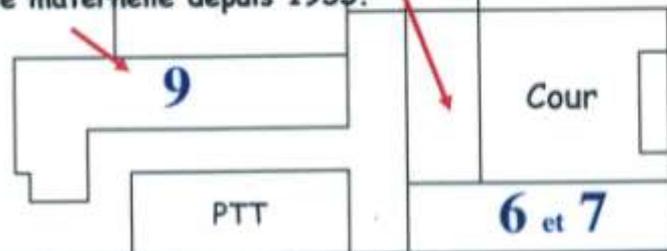
Ecole des filles de 1919 à 1932.

Ecole maternelle de 1932 à 1955.

Au rez-de-chaussée, école des garçons de 1919 à 1932.

Depuis 1932, école des garçons sur deux niveaux et école des filles sur deux niveaux, puis écoles mixtes.

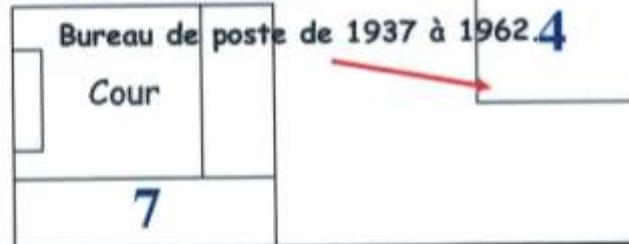
Ecole maternelle depuis 1955.



Deuxième Mairie de 1881 à 1909.

Ecole maternelle de 1909 à 1932.

Bureau de poste de 1937 à 1962.



6 et 7

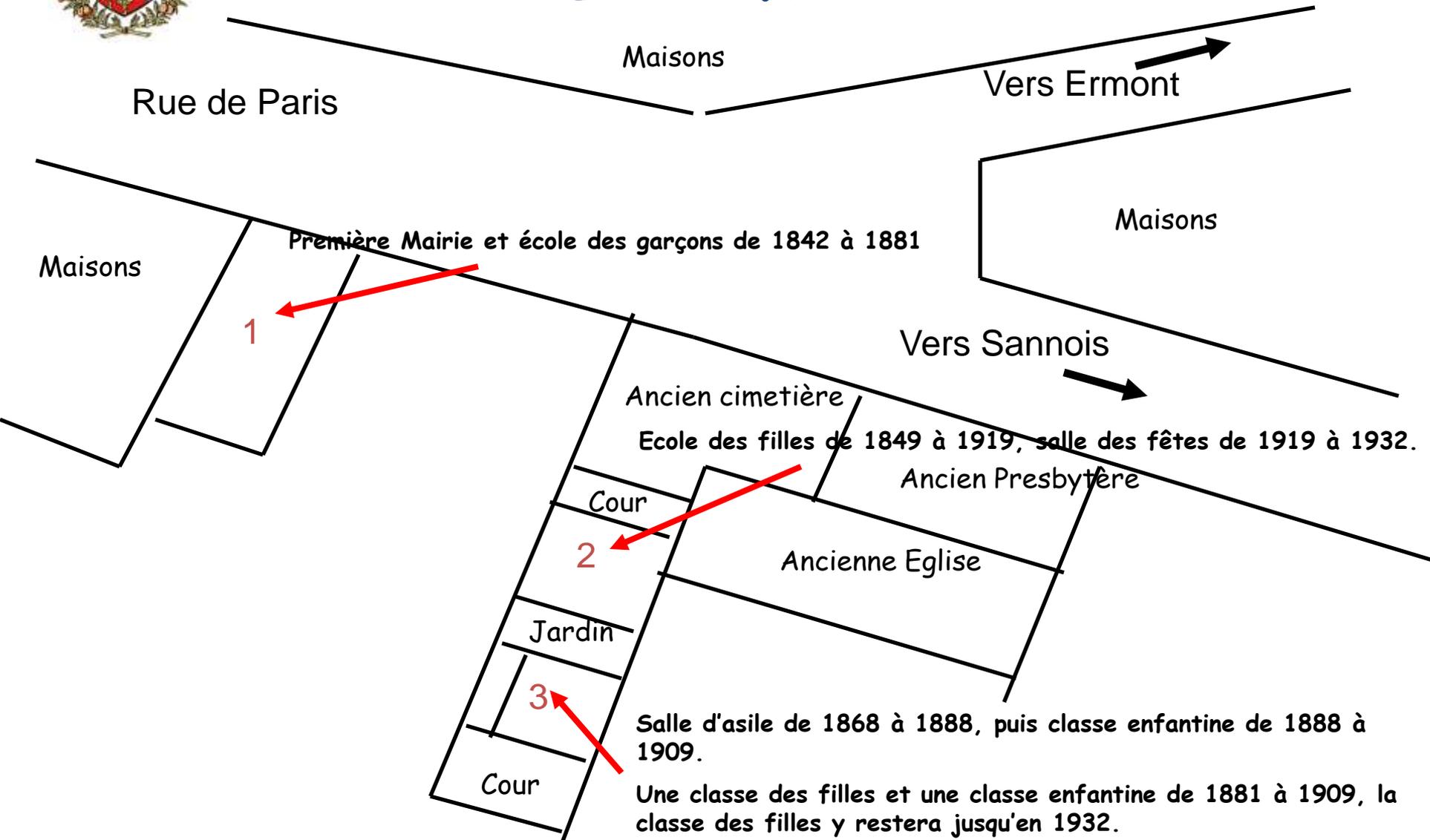
7

4

4



Les mairies





Les mairies

Bâtiment 1 :

Première Mairie et école des garçons de 1842 à 1881

Bâtiment 2 :

Ecole des filles de 1849 à 1919, ensuite salle des fêtes de 1919 à 1932.

Bâtiment 3 :

Salle d'asile de 1868 à 1888, puis classe enfantine de 1888 à 1909.

Une classe des filles et une classe enfantine de 1881 à 1909, la classe des filles y restera jusqu'en 1932.



Les mairies

Bâtiment 5 :

Troisième Mairie de 1909 à 1932, avec une classe de garçons de 1916 à 1919.

Salle de réunion de 1932 à 1975, salle vitrée.

Bâtiment 6 :

Au rez-de-chaussée, école des garçons de 1919 à 1932.

Bâtiment 7 :

Depuis 1932, école des garçons sur deux niveaux et école des filles sur deux niveaux, puis écoles mixtes.



Les mairies

Bâtiment 8 :

Quatrième Mairie de 1932 à 1968.

Bâtiment 10 :

Cinquième mairie de 1968 à aujourd'hui.

Bâtiment 9 :

Ecole maternelle depuis 1955.